



Nous voici à nouveau réunis pour soutenir les Palestiniens et dénoncer le terrible massacre que l'Etat israélien commet dans la Bande de la Gaza. Un massacre qui dure depuis 98 jours et qui semble ne jamais devoir s'arrêter puisqu'il est encouragé par le soutien toujours réaffirmé des Etats-Unis qui livrent en continu armes, matériel et conseillers militaires et essaient de désarmer les opposants.

Le nombre de morts Palestiniens dépassent maintenant les 30 000 dont 12 000 enfants, 6000 femmes, 241 agents de santé, 105 journalistes. Les estropiés physiques et mentaux se comptent par milliers. Le spectacle de la Bande de Gaza est apocalyptique.

Martin Griffiths, responsable des affaires humanitaires des Nations unies, a déclaré : *« Une catastrophe de santé publique est en train de se produire. Les maladies infectieuses se propagent dans les abris surpeuplés alors que les égouts débordent. Quelque 180 femmes palestiniennes accouchent chaque jour dans ce chaos. La population est confrontée aux plus hauts niveaux d'insécurité alimentaire jamais enregistrés. La famine est à nos portes »*. Et on peut ajouter tous les Palestiniens ont faim et froid.

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) a indiqué que *« les enfants de Gaza sont pris dans un cauchemar qui s'aggrave de jour en jour »*.

Catherine Russell, directrice générale de l'UNICEF, a déclaré : *« Gaza est tout simplement devenue inhabitable. Ses habitants sont témoins des menaces quotidiennes qui pèsent sur leur existence même, sous le regard du monde entier »*.

En Cisjordanie et à Jérusalem, les colons se sentent pousser des ailes et libérés de toute contrainte. Les raids, incursions, destructions, arrestations ont pris des proportions monstrueuses. La vie s'est arrêtée. L'économie est à bout de souffle.

Tandis que dans les prisons israéliennes, les prisonniers palestiniens sont affamés, déplacés, placés en isolement, torturés.

Et alors ? Rien. Pas d'intervention, pas de sanction contre Israël. Pas de réactions du Conseil de sécurité de l'ONU, cette extension du Département d'Etat états-unien. Ce qui permet à Israël de passer à une autre phase, celle qui a été depuis toujours sa raison d'être de colonie de peuplement et qui a commencé au siècle dernier : l'expulsion des Palestiniens et leur remplacement par des colons juifs.

C'est ainsi que les dirigeants israéliens discutent entre eux du « Jour d'après » tout en affirmant que la guerre va encore durer longtemps. Pour les uns, il s'agirait d'exercer un contrôle total de la bande de Gaza dont l'avenir serait totalement séparé de celui de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est. Pour les autres, il faut réduire la population de Gaza à 100 000 ou 200 000 habitants. Netanyahu n'a-t-il pas affirmé qu'il mène des négociations avec différents pays, dont le Congo !, pour qu'ils acceptent d'accueillir des réfugiés ? Pour d'autres encore il faut réinstaller les colons juifs dans la Bande de Gaza. Pour tous, les Palestiniens ne comptent pas. Ils n'existent pas. Ils n'ont jamais existé. Ils n'ont pas leur mot à dire. On ne parle pas à des animaux, n'est-ce-pas, fussent-ils des « animaux humains ».

Quant à Anthony Blinken en visite au Proche Orient cette semaine, sans surprise, il a donné un feu vert à Israël pour continuer sa politique génocidaire. Il a réaffirmé une fois de plus le soutien des États-Unis à Israël, se contentant de « souligner l'importance d'éviter de nouveaux dommages aux civils et de protéger les infrastructures civiles à Gaza ». De telles déclarations seraient risibles si elles n'étaient sinistres.

Et depuis deux jours, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont mené des frappes contre le Yémen qui, pour porter secours aux Palestiniens, bloque le trafic avec Israël le détroit de Babal-Mandab

Que reste-t-il de la crédibilité de l'Occident aux yeux d'un monde qui le regarde, effaré, soutenir l'insoutenable ? Aujourd'hui, sûr de son impunité, Israël ne se sent plus obligé d'être prudent dans son discours raciste. Sa plaidoirie devant la CIJ en a donné un nouvel exemple.

Mais quels que soient les projets qu'élaboreront les dirigeants israéliens avec ou sans les Etats-Unis, l'avenir de la Bande de Gaza doit être déterminé par le peuple palestinien. Tout autre scénario ne mènera qu'à l'échec. Un sondage réalisé par le Centre palestinien de recherche sur les politiques et les enquêtes

(PSR) en Cisjordanie occupée et dans la bande de Gaza montre que plus de 60 pour cent des Palestiniens interrogés (près de 70 % en Cisjordanie) pensent que la lutte armée est le meilleur moyen de mettre fin à l'occupation, 72 % étant d'accord avec l'affirmation selon laquelle le Hamas a pris une bonne décision en lançant son opération le 7 octobre, et 70 % conviennent qu'Israël ne parviendra pas à éradiquer la résistance palestinienne à Gaza. Israël a bien compris que s'il veut « éradiquer le Hamas », comme il dit, c'est toute la population de Gaza, de Cisjordanie et de Jérusalem qu'il doit éradiquer.

Comme le dit Alain Gresh et Sarra Grirra « *L'immobilisme de la France et de l'Europe devant le génocide en cours à Gaza et le déchaînement de violence islamophobe institutionnelle n'auront qu'une conséquence : creuser le fossé de plus en plus large non seulement entre les pays du Nord et du Sud — et notamment entre la France et le Maghreb —, »* mettant en œuvre « *le discours du « choc des civilisations », mais également au sein même de nos sociétés. La stigmatisation permanente d'une partie de »* notre peuple « *et des immigrés, en plus du musellement de toute voix critique à l'encontre de Tel-Aviv n'auront qu'un seul effet : nourrir une colère qui se transformera en haine, et viendra s'abattre aveuglément dans les rues de nos villes. »*

C'est pourquoi nous condamnons le projet sioniste d'Etat ethniquement pur qui ne conduit qu'à toujours plus de violence, de haine, de guerre. S'il est question d'un jour d'après, que ce soit un monde dans lequel l'essentialisme et le communautarisme n'aient pas leur place.

Avant tout et de manière urgente, nous voulons :

- le cessez-le-feu à Gaza, la fin du calvaire pour ses habitants, la garantie de leur droit à vivre sur leur terre ;
- la fin de la colonisation et de l'occupation, causes premières de toutes les haines, de toutes les violences ;
- la libération de tous les prisonniers palestiniens ;
- la liberté et l'égalité pour tous les peuples du Jourdain à la Méditerranée, la sécurité et la tranquillité pour les juifs et les musulmans de France et d'ailleurs ;
- la disparition du terrorisme.

Criez avec moi et que nos voix portent jusqu'à Gaza dans ce clin d'œil aux Gilets jaunes :

On est là, on est là, même si Macron ne veut pas nous on est là

Pour l'honneur d'la Palestine

Et de ceux qu'on assassine

Même si Macron ne veut pas nous on est là !

Gaza, Gaza, Poitiers est avec toi !

Palestine vivra, Palestine vaincra !

De Jenin à Gaza, la Palestine résiste !

De Tulkarem à Khan Yunes, la Palestine résiste !

De Naplouse à Rafah, la Palestine résiste !

De Jéricho à Jabalyia, la Palestine résiste !

Prisonniers ou soignants, la Palestine résiste !

Enseignants ou journalistes, la Palestine résiste !

Gaza, Gaza, la Palestine résiste !

Sanctions pour Israël, la Palestine résiste !

Cessez-le-feu maintenant !

Nous reviendrons samedi prochain 20 janvier à 10h30 place du Marché Notre Dame.

Enfin, si vous souhaitez être informés n'hésitez pas à nous laisser votre adresse mail.